



Sentinelles

Membre de la Fédération des Eglises Chrétiennes Evangéliques



Juil - Déc. 2010

TRIMESTRIEL CHRÉTIEN D'EDIFICATION

5^e année n°19-20

Sommaire

1. Méditation

Comme des oiseaux déploient les ailes
Page 1

2. Lu pour vous

- *L'exigence de rationalité dans l'économie et la gestion de l'existence : y a-t-il une rationalité dans le modèle spirituel*
page 2

3. Nouvelles du monde chrétien

- *Pakistan : 2 chrétiens en prison pour apostasie*
page 4



Centre Culturel Chrétien

10, rue Kanga-Mbenza Nkayi, Rép. du Congo
Tél. (242) 528 51 11 / 633 13 97 / 437 96 73
Courriel : lsentinelle@yahoo.fr

EDITORIAL

Comme des oiseaux déploient les ailes

« Esa 31:5 Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, Ainsi l'Eternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem; Il protégera et délivrera, Il épargnera et sauvera. »

Sans perdre aucun temps sur la route, la mère se hâte vers son nid; pour apporter la nourriture à sa couvée, et lorsqu'elle sent ses petits en danger, elle accourt aussitôt pour les protéger. De même, pour porter secours à ses élus, le Seigneur viendra comme sur des ailes d'aigle; même il montera sur les ailes du vent.



La mère étend ensuite ses ailes sur le nid pour couvrir ses poussins; elle les cache de son propre corps, leur communique sa chaleur et les couvre de manière à leur faire un abri. L'Eternel agit ainsi pour protéger ses enfants. Il veut être lui-même leur refuge, leur demeure, leur tout. Par lui nous serons nourris, par lui réchauffés, par lui préservés du mal.

Le Seigneur qui, lui-même, se compare icône à ces oiseaux, n'est pas semblable à eux dans leur faiblesse, car il est l'Eternel des armées. Réjouissons-nous dans cette pensée que son amour tout-puissant sera prompt à nous secourir et fidèle à nous garder. L'aile de Dieu est plus rapide et plus tendre que celle d'aucune mère, et nous nous placerons avec confiance sous son ombre protectrice.

Pour nous brûle Ton cœur, ce cœur tendre et fidèle;
Nous sommes Tes poussins, que Tu couvres de Ton aile;
Notre impuissance enfin fait notre sûreté:
Qui ne veut rien sans Toi, peut tout en Ta bonté.

« C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel. Et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ? Et tu oublierais l'Eternel, qui t'a fait. Qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais incessamment tout le jour Deuant la colère de l'opresseur. Parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'opresseur ? »

Esaïe 51:12 -13

L'exigence de rationalité dans l'économie et la gestion de l'existence : y a-t-il une rationalité dans le modèle spirituel biblique ?

Auteur : Hilarion Josaphat MFOUKA, docteur en Aide à la Décision, titulaire d'un DEA en économie, d'un master en management et d'un 3^{ème} cycle en marketing

Revue : *Alternatives de Progrès*, N°DC 24
PROGRES 21 – 12, allée R. Dumont – 21000 Dijon
progres21@yahoo.fr

Résumé du document

L'existence n'a ni commencement ni fin. L'intelligence appliquée à la réalité courante à travers la communication produit la connaissance de l'existence. Rien n'existe ou ne communique n'importe comment. La connaissance rationnelle n'est pas non plus sans approche. Toute existence, communication ou connaissance se conforme à une norme. La relation avec Dieu n'échappe pas à ce principe. La connaissance de la norme d'existence et de communication de Dieu détermine la représentation de Dieu. Dieu, selon la Bible, a une existence objective. Celui qui reconnaît Dieu en toute objectivité devient témoin de Dieu. La démarche spirituelle obéit à une rationalité fondée sur la justice, rationalité qui est fondamentale pour l'économie et la gestion de l'existence. Pour Dieu, seul le juste est rationnel.

Concepts clés : disposition, existence, intelligence, esprit, rationalité, objectivité, subjectivité, norme, communication, détermination, Dieu, création, justice

Introduction

L'économie ou la gestion de l'existence est une démarche qui permet d'appréhender l'intégration et l'évolution des êtres existants dans un environnement. Sans cohérence dans cette intégration et cette évolution, l'existence pose des problèmes. Elle engendre des coûts et inconvénients au lieu de gains et avantages. On ne peut exister ou faire exister des entités n'importe comment. Toute disposition d'existence sensée obéit à des principes. On ne peut occuper des positions ou établir des rapports sans raison. L'économie ou la gestion de l'existence est une raison de la présence des êtres dans un univers. Elle introduit la rationalité dans l'existence en s'appuyant sur la nécessité d'adaptation. Dans la complexité, la diversité et la multiplicité de l'existence, le discernement ou la connaissance de l'environnement n'est pas toujours facile. La rationalité, même brouillée et limitée, permet néanmoins de comprendre l'existence. Mais pour qu'il en soit ainsi, la raison doit être saine. La raison est fondée sur l'expérience et sur l'esprit.

Mais l'esprit, c'est-à-dire la manière d'être et de faire, peut détourner la raison ou l'expérience de leur contexte adéquat. C'est pourquoi l'esprit doit être irréprochable, donc saint. Une raison saine et un esprit saint : voilà les deux principes fondamentaux de l'économie ou de la gestion de l'existence.

Chercher une raison saine et un esprit saint revient à rechercher une attitude ou un comportement d'existence sans biais. Finalement, il s'agit de trouver un mode d'existence adéquat et responsable favorable à une bonne conscience ou à une bonne foi. La Bible décrit une approche et des modes d'existence. D'après la Bible, La dynamique de l'existence est structurée (Gen.1). L'homme à l'image de Dieu n'existe pas sans principe (Gen.1, 2 et 9 ; Ex.20). Même l'infidèle n'a qu'une liberté relative (Gen.3, Ap.20). L'existence, mutante, progressive et continue est soumise à des principes ou normes de structuration et de déstructuration des dispositions.

La stabilité déterminante permet d'envisager une adaptabilité stable et continue qui s'inscrit dans la dynamique sans fin de l'existence.

Elle obéit à une rationalité fondée sur la sainteté et le projet de Dieu. Chacun s'en approprie selon son intelligence (Mat15.16, Mc4.9, Jn6.45).

Dans ce travail, nous allons mettre en évidence les bases de la rationalité biblique, rationalité sans laquelle toute démarche de connaissance de Dieu ou de foi en Dieu demeure confuse. Cette démarche repose sur les principes orthodoxes d'une rationalité cognitive ou scientifique. Dans la première section, on pose le fondement conceptuel de la connaissance rationnelle puis, dans la deuxième, on va l'appliquer à l'approche biblique.

Section 1-Approche rationnelle de l'intelligence de l'existence

L'existence découle de l'intelligence (Mfouka (4), 2009). C'est l'intelligence qui dispose. Tout est possible ou impossible par l'intelligence. L'intelligence est fondée sur l'esprit. Faire l'économie et la gestion de l'existence c'est trouver l'intelligence adéquate ou user d'intelligence de manière adéquate. La rationalité contribue à cette fin. Il convient donc d'examiner d'une manière générale, l'approche rationnelle de l'intelligence.

1-L'intelligence humaine dans l'approche psychologique

11-Intelligence humaine et résolution de problèmes

L'intelligence, unique, diverse ou multiple, est différemment appréciée (Huffman, 2000). Elle est une faculté cognitive unique regroupant toutes les fonctions cognitives de raisonnement, de résolution de problèmes et de connaissance. Elle est aussi une accumulation de connaissance durant la vie. Elle est encore une structure interne ou de processus mentaux, une capacité d'adaptation par l'utilisation de la structure interne, une aptitude à utiliser l'expérience dans la résolution de problèmes. Finalement, l'intelligence est une structure de coordination des dispositions pour l'acquisition, la mémorisation et l'utilisation des connaissances pour l'adaptation à l'environnement. L'intelligence humaine n'est pas figée comme le montrent les travaux de Piaget (Huffman, 2000). Son développement affecte successivement la perception et les fonctions motrices, le langage et la pensée, les activités concrètes, la pensée abstraite et hypothétique (Huffman, 2000). L'intelligence humaine est souvent associée à la résolution de problèmes en trois étapes : la préparation ou la fixation des orientations et le diagnostic, la production de solutions possibles, le choix et l'évaluation en vue d'amélioration.

12-Intelligence cognitive et problèmes de connaissance

La pensée est une manipulation mentale de représentations issues des sens (Huffman, 2000). Ces représentations prennent la forme d'image ou de verbe. La manipulation s'appuie sur des modèles, des stratégies et des méthodes de résolution des problèmes. Le recul, la multiplicité d'approches face à un problème, la créativité sont des exemples de stratégies de résolution de problème. La fixation sur une stratégie peut être un obstacle à la résolution de problèmes. En tant que résultat de la pensée, la connaissance est discutable. La qualité des représentations et de la compréhension de la réalité peut être biaisée. C'est pourquoi il faut veiller à la clarté et à la justesse des représentations.

Il faut rendre l'individu capable d'organiser de manière évolutive les idées résultant de son expérience. A travers cette organisation, l'individu maintient ou modifie ses structures cognitives et modèles d'action appelés schèmes. Le choix des objets de foi doit être très rigoureux, car il détermine l'intelligence. On ne doit pas croire n'importe quoi et pas n'importe qui. Un mauvais choix fige les schèmes de l'intelligence et introduit

le biais dans l'entendement. L'hôte de la mauvaise foi est menacé d'*incohérence*. Il ne peut comprendre la réalité telle qu'elle est. Il ne peut tirer profit d'une vérité nouvelle qui contredit son ancienne conviction, croyance ou opinion. Si l'*intégration* de nouvelles dispositions aux schèmes préexistants pose des problèmes, l'individu va rencontrer des *problèmes d'assimilation*. Un individu moyen peut adhérer à des croyances contradictoires qui ne remettent pas en question ses dispositions majeures de foi (Linton, 1936). Les *dissonances* émergent. La solution devient incohérente ou instable. La quantité de problèmes non résolus augmente. Lorsque l'*assimilation* échoue, l'individu doit normalement restructurer ses schèmes pour favoriser l'intégration de la nouveauté. Sans cette *accommodation*, l'intelligence reste figée. L'*accommodation* est une *dynamique de changement* difficile à réaliser sur les dispositions de foi (Linton, 1936).

13-Intelligence, économie et gestion de l'existence
L'approche précédente et tronquée de l'intelligence suscite quelques questions : qu'est ce qui développe l'intelligence ? Qu'est ce qui permet l'adaptation de cette intelligence ? L'approche de l'intelligence doit être globale. C'est pourquoi on va considérer non pas l'intelligence humaine mais l'*intelligence transversale de l'existence* qui lie l'être à son environnement. L'intelligence découle de la structure et du mode d'intégration des dispositions dans l'environnement d'existence.

131-Disposition, existence, économie et gestion de l'existence

La *disposition* est une structure influente. La structure est influente parce qu'elle a une essence qui se manifeste. L'influence permet l'*interaction* et rend possible la perception et la conscience humaine (Huffman, 2000). Toute disposition est *interactionnelle* et relativement stable. La *norme* est une disposition de stabilisation. Lorsqu'une stabilité dispose pour une *adaptation continue* dans la stabilité, alors la normalité qui en découle s'impose ; elle s'impose du fait de sa disposition structurante et stabilisante. L'*existence* est un ensemble continu de dispositions d'un *univers* (Mfouka (3), 2009). La *stabilité déterminante* permet d'envisager une adaptabilité stable et continue qui s'inscrit dans la dynamique sans fin de l'existence. La disposition, par sa structure, sa constitution et son influence *interagit* avec l'environnement ou l'univers d'existence. Cette interaction est *canalisée ou gérée* par la stabilité des structures. La remise en question de cette stabilité déstructure ou restructure l'existence. Elle est *source de coût ou de gain* pour l'environnement interne ou externe. On peut alors envisager comment maintenir ou changer l'état d'une disposition pour éviter des coûts ou des inconvénients inutiles. Ce qui revient à faire la *régulation* de cette disposition et l'*économie ou la gestion* de l'existence (Mfouka (6), 2010). La *performance* de cette régulation est appréciée à

partir des indicateurs d'adaptation, de maîtrise, d'efficacité, d'efficience, de qualité ou de satisfaction, de bien-être dans l'environnement d'existence.

132-L'intelligence dans l'approche de l'existence

1321-Intelligence et adaptation dans l'univers d'existence

L'*intelligence* est la cohérence d'une disposition (Mfouka (3), 2008). Toute disposition a une intelligence à cause de sa structure. L'intelligence dispose et permet l'existence. Mais, l'intelligence globale d'un ensemble de dispositions éparses peut être instable ou ne pas exister. Tout n'existe donc pas avec intelligence. L'intelligence se révèle par l'orientation, l'influence et la représentation des dispositions dans une cohérence globale. L'*esprit* est une disposition d'intelligence qui n'a *pas de représentation* ou dont la représentation n'est ni sa *structure réelle* ni le *reflet direct de sa structure réelle*. L'*existence spirituelle* est par conséquent cachée ou implicite (Mfouka (5), 2009). L'*esprit* est fondé sur la *cohérence entre l'orientation et l'influence*. La représentation de l'esprit est une *pure construction* ou une *abstraction*.

Dans l'étendue de l'existence, toute structure anormale manifeste son inadaptation par son *instabilité structurelle* ou sa *disparition définitive*. C'est un problème d'*intelligence*. L'intelligence varie. On peut distinguer intelligence de prédisposition, d'adéquation et de stabilité.

La rationalité est une intelligence liée au contexte d'existence. A cause des adaptations à faire selon les contextes, l'application d'une rationalité n'est pas sans difficulté.

L'*intelligence de prédisposition* permet d'intégrer un nouvel environnement d'existence. L'*intelligence d'adéquation* permet de résoudre les problèmes d'adaptation, de manière instable, dans le nouvel environnement. L'*intelligence stable et adéquate* est un ensemble de dispositions maîtrisées de résolution de problèmes. Dans le *progrès*, l'intelligence mute vers un équilibre et une intelligence stable.

1322-Complexité de l'intelligence

Sans intelligence, il n'y a pas de *connaissance* de la réalité, mais *indétermination* ou *illusion*. La rationalité de l'existence produit la logique interactionnelle de l'environnement. Mais, la manifestation de l'existence ne présume pas de son orientation car son intelligence est complexe. L'intelligence a un grand potentiel de justification ou de manipulation des dispositions de l'environnement. L'intelligence utilise l'existant et l'inexistant, le déterminé et l'indéterminé, le vrai et le faux, le mal et le bien... Les oppositions s'unissent bien dans l'intelligence. L'intelligence permet d'*anticiper les tendances* de l'existence future par sa capacité de révélation. Seule l'intelligence capable de se révéler en vérité et de

réaliser cette révélation est connaissable avec moins d'incertitude. Lier révélation et réalisation exige une certaine *maturité dans l'économie et la gestion de l'existence* puisqu'il faut faire preuve d'adaptation, de maîtrise et d'efficacité dans la mise en conformité. La réalisation en effet doit être conforme à la révélation. Cette maturité est une *manifestation de puissance*. La stabilité de ce lien -entre révélation et réalisation de la vérité- ne peut être garantie que par la *sainteté* et la *puissance* de l'esprit qui initie la révélation et qui la réalise.

Malgré sa complexité, l'intelligence dispose pour la représentation, l'intégration ou l'assimilation et l'anticipation des dispositions de l'existence. Elle permet la prudence. On ne peut connaître l'existence d'une entité que par sa disposition, son univers, son intelligence et sa régulation. Sans révélation de ces quatre paramètres, l'existence échappe relativement à la connaissance.

2-Rationalité

21-Rationalité et démarche scientifique de rationalisation

La *rationalité* relève de la *raison*, la logique du *raisonnement*, de l'efficience ; elle dispose pour la *résolution* du problème par l'*intelligibilité logique*, des *procédures logiques* ou le *calcul* (Echaudemaison, 1989). Elle se traduit par des *règles et procédures* d'existence, c'est-à-dire des *dispositions relationnelles de logique* (Granger, 2000). La *pensée logique* est fondée sur des *règles de raisonnement* par *inférences* ou *relations d'implication*. La rationalité s'exerce dans un contexte de finalité et de contraintes qui justifient la recherche d'efficacité et de satisfaction. La *science* est une démarche de *rationalisation* et de *manifestation* de l'existence spirituelle. Evolutive, elle est une *connaissance* ou une manière fondée sur la *cohérence*, des *lois*, des *démarches*, l'*expérimentation* et la *réflexion* (www.larousse.fr). La *science* révèle l'esprit de l'existence sur la base de la réalité, de l'analyse et de la logique. La logique est une cohérence éprouvée par la *critique*. La *critique* dans la recherche de principes et de propriétés fondamentales est aussi un aspect de la rationalité.

La rationalité est une intelligence liée au contexte d'existence. A cause des *adaptations* à faire selon les contextes, l'application d'une *rationalité* n'est pas sans difficulté.

22-Types de rationalité

La rationalité peut être perçue dans sa perfection ou son idéal, son imperfection, sa conflictualité, sa complexité et sa diversité (Plane, 2003 ; Duroux, 1972). L'humain ayant un potentiel imparfait et limité, sa *rationalité* est *limitée* (Simon, 1983). Il y a un écart entre ses anticipations et la réalité. Il recherche souvent des solutions satisfaisantes et peu innovantes dans la résolution de ses problèmes (Plane, 2003).

On peut distinguer divers types de rationalités : *économique*, cognitive, culturelle, technique ; elle

peut s'appuyer sur l'utilité, des règles de pensée avec des aspects éthiques ou axiologiques, des valeurs culturelles, la performance ou le résultat escompté (Echaudemaison, 1989 ; Granger, 2000). La rationalité spirituelle est fondamentale dans l'économie ou la gestion de l'existence. En effet, sans esprit rationnel, il n'y a pas d'existence (Mfouka (5), 2009). L'esprit oriente toute disposition de l'existence.

La rationalité commune d'une catégorie découle des dispositions partagées. Les dispositions partagées résultent d'une essence commune et de la communication dans l'environnement d'existence. La rationalité varie au sein d'une catégorie. La rationalité individuelle permet de constater cette variation.

23-Rationalité, subjectivité et objectivité

231-Subjectivité, objectivité et représentation de l'existence

La rationalité peut être appréciée à partir de l'objectivité ou de la subjectivité.

2311-L'objectivité et la norme d'objectivité

La nuance entre objectivité et subjectivité est due à plusieurs paramètres : le rapport à la pensée, la partialité, le jugement de valeur, l'individualité, la personnalité, la scientificité (Robert, 1996). Ce qui est objectif relève des faits réels, permet de distinguer le vrai du faux et favorise le partage de la réalité. L'existence de l'être objectif est

autonome et intelligible à tout individu sous certaines conditions bien définies. L'objectivité est soumise à des dispositions qui garantissent la manifestation de la preuve ou la véracité des faits. Il n'y a pas d'objectivité inconditionnelle. Etant conditionnel, l'objectivité doit être normée. L'absence de norme complique l'objectivité des faits et laisse beaucoup de champ libre à la subjectivité. La norme structure la disposition. L'absence de norme, donc de structure, laisse la place à l'arbitraire ou au rapport de force.

2312-La subjectivité

La subjectivité est fondée sur la pensée, le jugement de valeur, la personnalité ou l'individualité. Elle découle directement ou indirectement d'une objectivité, à cause au moins de l'interaction ou de la sensation qui l'engendre. Il n'y a pas d'existence qui, en amont, ne découle d'un fait ou d'un support objectif. Il peut se passer quelque chose sans que l'on ne sache quoi ou pourquoi ? Mais on ne réagit pas à rien. On réagit à quelque chose qu'on sait ou qu'on ne sait pas. Il y a toujours une pression qui engendre l'impression. L'impression est réelle ou illusoire, mais la pression est vraie. On réagit toujours dans une bonne ou mauvaise disposition. Il faut distinguer la réaction de l'objet de la réaction. La réaction est un fait d'existence. L'objet relève de l'analyse de l'existence. La réaction, même anormale, est objective. Mais la représentation de l'objet de la réaction peut relever de l'objectivité

ou de la subjectivité. La subjectivité ignore la réalité ou s'éloigne de la réalité. Elle introduit un biais dans la représentation de la réalité.

2313-Représentation ou appropriation de l'existence

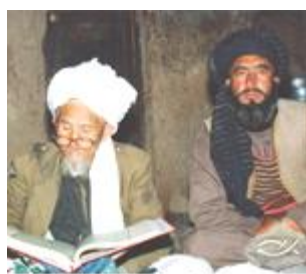
Le problème se pose donc au niveau de la représentation de l'objet de l'interaction. L'objet peut être bien ou mal représenté ou ne pas avoir du tout de représentation. Soit un objet x existant dans un environnement E. Si x est mal ou non représenté dans un autre environnement Y, alors la réalité de l'existence de x dans son environnement E est ignorée ou biaisée dans Y. Pour sortir de l'erreur ou de l'ignorance il faut entrer dans l'expérience. L'appropriation d'un fait est liée à un mode d'interaction caractéristique d'une catégorie ou d'une unité d'entités. La vérité peut être véhiculée par une collectivité ou un individu. La catégorisation est une manière d'imputer une identité à une collectivité à partir d'une similarité. Dans la subjectivité, la catégorisation s'appuie sur des préjugés, des stéréotypes et des jugements de valeurs (Meier, 2010).

A suivre dans le prochain numéro

Afghanistan :

2 chrétiens en prison pour apostasie

Saïd Musa et Shoib Assadullah sont tous deux en attente de jugement en Afghanistan. Accusés du crime d'apostasie pour avoir quitté l'islam, les deux chrétiens risquent la peine de mort.



Musulmans afghans

C'est à la suite d'un reportage diffusé en mai 2010 que Saïd Musa a été arrêté. Il apparaissait en train de chanter des cantiques en compagnie d'autres chrétiens.

Diffusé sur Noorin TV, ce reportage avait déclenché une vague de fureur dans tout le pays dont Saïd a fait les frais.

Abusé, battu, humilié et privé de sommeil pendant deux mois, ce père de famille est passé devant le juge le 27 novembre 2010 mais ce dernier, ayant jugé son dossier incomplet, l'a renvoyé au procureur. Depuis, Saïd croupit en prison.

Shoib Assadullah, quant à lui, a été dénoncé par l'homme à qui il avait donné un Nouveau Testament. Depuis, il est détenu dans le nord de l'Afghanistan où il n'a jusqu'à présent

pas subi de mauvais traitement. Au cours de son unique audition devant un juge, il a réaffirmé sa foi chrétienne.

Dans ce pays régi par la charia (loi islamique) ces deux chrétiens encourent la peine de mort pour avoir quitté l'islam, religion d'Etat. Pour le clergé musulman comme pour la population, changer de religion est une insulte à l'islam qui ne peut être tolérée.

Saïd et Shoib savent que même s'ils sont libérés ils devront quitter le pays sous peine d'être assassinés. Malgré tout, ils restent fermes dans leur décision de suivre Christ. Shoib a déclaré : « Je veux que tout le monde sache que je n'ai pas peur et que ma foi est solide. »

- Remercions Dieu pour la foi de ces deux chrétiens
- Prions pour qu'ils soient bientôt libérés et qu'ils échappent à la peine de mort
- Prions pour qu'ils tiennent ferme dans leur décision de suivre Jésus-Christ

la Sentinelle vous souhaite
Joyeux Noël et
Bonne et Heureuse
Année 2011